Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270737
Centre d'intérêt: 230

Rivard, Claude.

Absentéisme scolaire, échecs, renvois de l'école, refus de fréquenter, et après-- / par Claude Rivard ; [pour la] C.S.R. Lignery, Services aux étudiants, Fréquentation scolaire. -- [La Prairie] : La Commission, 1979.
8 f. ; 28 cm.

Cote Dewey: 373.12913'09714/R618a Cote LC: LC/145/.C38

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Echec scolaire *Absentéisme *Marché du travail *Chômage *Secondaire (Niveau)

Présentation des résultats d'une enquête effectuée auprès des élèves de la commission scolaire régionale Lignery qui ont abandonné leurs études en 1978-1979. Il s'agissait de connaître les causes cachées de l'absentéisme, de l'échec scolaire, des renvois de l'école, des retraits de l'école ou encore du refus de fréquenter l'école. Par ailleurs, des questions sur la situation du sortant hors de l'école et sur sa satisfaction à l'égard de cette situation sont également retenues.

L'enquête a eu lieu à l'été 1979. Un questionnaire a été envoyé aux 380 élèves qui ont abandonné leurs études en 1978-179; 108 questionnaires ont été complétés pour un taux de réponse de 28,42%.

Le manque de motivation apparaît comme la cause principale de l'absentéisme et, plus généralement, de l'abandon scolaire. Au total, 47,2% des sortants ont trouvé un emploi et 12% sont en chômage. Pour 47,5% de ceux qui travaillent, la salaire hebdomadaire moyen se situe entre cinquante et cent dollars. Un peu plus de 39% des répondants se disent satisfaits de leur sort tandis que 35% en sont mécontents. Enfin, 23% des sortants aimeraient recevoir de l'aide pour s'orienter dans la vie et 24% pour retourner à l'école.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 062
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8270737

C.S.R. LIGNERY

SERVICES AUX ETUDIANTS
FREQUENTATION SCOLAIRE

ABSENTEISME SCOLAIRE

ECHECS

RENVOIS DE L'ECOLE

RETRAITS DE L'ECOLE

REFUS DE FREQUENTER

ET APRES.....

1979-08-28

par: Claude Rivard.

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LIGNERY

1250, BOULEVARD SAINTE-ELISABETH
LA PRAIRIE, QUÉ. - (514) 659-9181
J5R 1X2

Septembre 1979.

Chers collègues,

Depuis deux ans le service de fréquentation scolaire de la Régionale effectue un sondage auprès des élèves qui ont quitté l'école.

Cette année ce sondage attire notre attention sur un des facteurs d'absentéisme: la NON-MOTIVATION.

On peut constater les manifestations de ce facteur :
a) Tableau I; 1, 2, 5, 6, 7,
b) Tableau II; 3,
c) Tableau V; 1, 2, 3.

Cette non-motivation fut exprimée par des drop-out dans le reproche suivant à l'endroit de l'école: "l'école ne répond pas au besoin d'appartenance des élèves".

Par contre, le Tableau VI nous montre un marché du travail de moins en moins acceuillant pour le jeune drop-out; le Tableau VII sur la satisfaction hors de l'école dénote 35.2% de non satisfaits et de 25% d'indifférents contre 39.8% de satisfaits; le Tableau VIII nous présente 47.2% de drop-out qui ont besoin d'aide.

On pourrait être porté à croire que l'échec sur le marché du travail, la déception hors de l'école et le besoin d'aide sont suffisants pour motiver un élève qui a quitté.

Faut-il attendre qu'un élève abandonne et revienne plus motivé qu'avant son départ?

Si on choisit cette solution on est certain de perdre la majorité des drop-out car c'est la minorité qui revient.

Alors que faire?

L'élève est-il non motivé à l'école parce qu'il se fait des illusions au sujet du marché du travail? Si oui, il faut l'informer.

L'élève est-il non motivé parce qu'il ignore toutes les ressources que l'école met à sa disposition? Si oui, il faut l'éclairer.

. . . /2

L'élève est-il non motivé parce qu'il a trop de difficulté? Si oui. . . . . ?

Cette année, au lieu d'une semaine, le Service de fréquentation scolaire organise une période d'informations destinée aux élèves.

Le présent rapport peut servir de source de renseignements face aux questions précitées et d'outil pour animer la période sur la fréquentation scolaire.

Le dépliant bleu est un instrument destiné aux élèves. Il leur fournit quelques points de réflexion sur les conséquences de l'absentéisme, la situation à l'école et l'abandon scolaire.

Propositions pour le déroulement de cette période.

1. A l'aide de faits vécus l'élève peut compléter, par écrit ou oralement, les colones INFORMATIONS GENERALES et CE QUE T'OFFRE L'ECOLE dans le dépliant.

2. A l'aide du rapport, le professeur peut compléter les statistiques du volet CE QUE T'OFFRE L'ABANDON SCOLAIRE en dictant aux élèves les statistiques de septembre 1979.

3. Pour clore cette période le professeur veut lancer le concours qui s'ouvre avec cette période.

CONCOURS

Un concours est lancé aujourd'hui; pour participer on doit décrire, dans environ une page:

1° - ce que l'école t'offre et dont tu as raison d'être fier (e) (½ page);

2° - ce que tu fais pour rendre ton école intéressante, ta collaboration à la vie de l'école (½ page).

Fin du concours "14 janvier 1980". Des prix seront remis aux gagnants.

Merci,

Conseiller en fréquentation scolaire

Claude Rivard

CR/mdg

PRESENTATION

Chaque année le SERVICE DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE envoie aux étudiants qui ont démissionné de l'école (Drop out), un questionnaire dans le but de mieux les connaître et de mieux les aider.

En 77-78, 52.60% des démissionnaires identifiaient comme causes de leur abandon, l'absentéisme, et 36.30%, les échecs. Jusqu'ici, cela ne nous apprend rien de nouveau, puisque toutes les études scientifiques ont déjà fait de tels énoncés.

En 78-79 nous avons voulu découvrir un peu ce qui se cache sous:

- l'absentéisme,
- les échecs,
- les renvois de l'école,
- les retraits de l'école,
- les refus de fréquenter.

Nous avons ajouté à cela une section: SITUATION HORS DE L'ECOLE. Dans notre sondage de 77-78 nous avions cette section, ce qui nous permettra de comparer avec 78-79.

Nous avons aussi questionné sur: LA SATISFACTION OU L'INSATISFACTION HORS DE L'ECOLE et LE BESOIN D'AIDE POUR RETOURNER A L'ECOLE.

Nombre de questionnaires envoyés: 380
Nombre de questionnaires reçus: 108
Taux de réponses: 28.42%

Le but premier du questionnaire est d'offrir de l'aide aux étudiants en difficulté.

Claude Rivard, conseiller.

TABLEAU I

ABSENTEISME*: J'AI MANQUE PARCE QUE...

			RÉPONDANTS
1	LES COURS ETAIENT PLATS	34.3%	36
2	JE NE VOYAIS PAS L'UTILITE POUR MOI DE SUIVRE CERTAINS COURS	33.3%	35
3	JE NE M'ENTENDAIS PAS BIEN AVEC UN OU DES PROFESSEURS	32.4%	34
4	MALADIE	30.6%	33
5	JE N'ETAIS PAS HEUREUX EN CLASSE	25.0%	27
6	JE N'AIMAIS PAS LES ETUDES	24.1%	26
7	SANS RAISON PRECISE	16.7%	18
8	J'AVAIS BESOIN D'ARGENT ET JE VOULAIS ALLER TRAVAILLER	13.0%	14
9	MES AMIS M'ONT ENTRAINE	12.0%	13
10	POUR AIDER MES PARENTS A LA MAISON	10.2%	11

Tout en accordant à ce tableau I une valeur relative, on peut quand-même noter:

a) le manque d'intérêt et de motivation à la base de l'absentéisme (items 1, 2, 5, 6, 7);

b) l'incidence sociale (items 3, 9);

c) le facteur santé (item 4);

* *Chaque répondant pouvait cocher plus d'une réponse ce qui fait que l'addition des pourcentages est supérieure à 100. Chaque pourcentage se calcule sur 108 répondants. Cette remarque vaut pour les tableaux I-II-III-IV-V.*

d) l'incidence économique (items 8, 10).

Les quatre grandes divisions des facteurs d'absentéisme coïncident avec les raisons données en entrevue par les élèves qui s'absentent sans démissionner.

Le facteur santé pourrait en laisser plusieurs perplexes. Est-il vrai que 30% des élèves s'absentent par maladie? Nous avons interrogé une infirmière à ce sujet. Madame Claire Lavallée nous dit que ce 30% peut comprendre:

a) les maladies réelles;

b) les cas de non motivation qui donnent la raison "santé" pour s'absenter;

c) les cas d'élèves qui travaillent tard le soir et qui arrivent à l'école fatigués et mal en point.

TABLEAU II

ECHECS: J'AVAIS DES ECHECS DANS MON BULLETIN PARCE QUE....

			REPONDANTS
1	J'AI MANQUE TROP DE COURS	51.9%	56
2	J'AVAIS DE LA DIFFICULTE EN CLASSE	34.3%	36
3	JE N'ETUDIAIS PAS ASSEZ	32.4%	34

Ce tableau nous renvoie au tableau I:

- Absentéisme: 51.9%.
- Non motivation: je n'étudiais pas assez.

- Difficulté en classe. Il n'est pas spécifié de quel genre de difficulté il s'agit. On peut supposer qu'il s'agit de difficultés académiques.

TABLEAU III

RENVOI DE L'ECOLE: J'AI ETE RENVOYE DE L'ECOLE POUR CAUSE...

			REPONDANTS
1	D'ABSENCES	19.4%	20
2	D'INDISCIPLINE	5.6%	6
3	D'ECHECS	2.8%	3

TABLEAU IV

RETRAIT DE L'ECOLE: MES PARENTS M'ONT RETIRE DE L'ECOLE PARCE QUE...

1	ILS TROUVAIENT QUE JE PERDAIS MON TEMPS	20.4%	22
2	LE DIRECTEUR LEUR A SUGGERE	15.7%	17
3	ILS ONT BESOIN DE MOI	9.3%	10
4	JE SUIS MALADE ET INCAPABLE D'ETUDIER	0.9%	1

Il est à noter que dans le tableau I, 10.2% manquaient des cours pour aider les parents à la maison.

Dans le tableau IV on a 9.3% retirés par les parents pour aider à la maison.

TABLEAU V

REFUS DE FREQUENTER: JE NE VEUX PLUS ALLER A L'ECOLE PARCE QUE...

			REPONDANTS
1	JE PREFERE ALLER TRAVAILLER	38.9%	42
2	JE N'AIME PAS ETUDIER	14.8%	16
3	JE CROIS QUE JE PEUX ME DEBROUILLER DANS LA VIE SANS ETUDES	11.1%	12

Ce tableau fait référence à la non-motivation

TABLEAU VI

SITUATION HORS DE L'ECOLE:		77 - 78	78 - 79	
1	J'AI TROUVE DU TRAVAIL	51.3%	47.2%	51
2	HORS DU MARCHE DU TRAVAIL	37.3%	40.8%	44
3	EN CHOMAGE	11.4%	12.0%	13
		100.0%	100.0%	108
	SALAIRE: $ 50. à $100. par semaine	47.5%	10.2%	11
	$100. à $150. par semaine	37.2%	25.0%	27
	$150. à $200. par semaine	8.5%	6.5%	7
	PLUS DE $200. par semaine	6.8%	2.8%	3
		100%	44.5%	48

44.5% seulement gagnent au-dessus de $50.00 par semaine.

Ce tableau nous indiquerait, une baisse de l'emploi et une augmentation du chômage en 78-79 pour les "Drop out" comparativement à 77-78.

TABLEAU VII

SATISFACTION HORS DE L'ECOLE:

			REPONDANTS
	JE SUIS CONTENT DE MON SORT	39.8%	43

INSATISFACTION HORS DE L'ECOLE: JE SUIS MECONTENT DE MON SORT PARCE QUE...

1	JE N'AI PAS TROUVE LE TRAVAIL QUE J'AIMERAIS	15.7%	17
2	POUR GAGNER MON SALAIRE JE DOIS TRAVAILLER TRES DUR	10.2%	11
3	LE MARCHE DU TRAVAIL EST DIFFERENT DE CE QUE JE PENSAIS	9.3%	10
		35.2%	38

Le marché du travail n'est pas satisfaisant pour un grand nombre de démissionnaires.

25% (soit 27) n'ont manifesté ni satisfaction ni insatisfaction.

TABLEAU VIII

BESOIN D'AIDE: J'AIMERAIS RECEVOIR DE L'AIDE ...

1	POUR M'ORIENTER DANS LA VIE	23.1%	25
2	POUR RETOURNER A L'ECOLE	24.1%	26
		47.2%	51

52.8% n'ont pas manifesté le besoin d'être aidés.

CONCLUSION

Le haut pourcentage de répondants dans ce sondage, nous permet-il de généraliser les informations obtenues à toute la population des drop-out?

En nous appuyant sur les données recueillies en entrevue, on peut généraliser la présente conclusion à toute la population des drop-out de même qu'à la population des élèves qui s'absentent dans le cas du tableau I.

Le tableau I nous montre que les élèves qui s'absentent de l'école éprouvent des difficultés très précises en particulier sur le plan motivation. Ces difficultés sont-elles partagées par la population qui ne s'absente pas? Les études scientifiques disent que les élèves qui demeurent à l'école ont la même perception de l'école que les drop-out, à l'exception de quelques nuances. En effet les élèves qui demeurent à l'école pensent la même chose que les drop-out mais ils l'expriment de façon moins catégorique, moins agressive. Donc, au chapitre de la motivation il semble qu'il y ait quelques investissements à réaliser.

Plus de la moitié des élèves (53.09%) qui se sont exprimés sur la satisfaction hors de l'école, sont contents de leur sort. Est-ce parce qu'ils ont trouvé mieux que l'école ou parce qu'ils évitent le déplaisir qu'ils connaissaient à l'école ou tout simplement parce qu'ils s'accommodent de peu?

46.91% de ceux qui se sont exprimés sur la satisfaction hors de l'école se disent mécontents de leur sort.

47.2% (51) des répondants ont été contactés suite à leur réponse au tableau VIII. Ils disent que le marché du travail est en partie fermé à celui qui n'a pas terminé son cours secondaire, c'était d'ailleurs la raison de leur demande d'aide. On peut voir là une raison d'être insatisfait.

L'élève qui quitte l'école ne réalise que tard après, la portée de son geste. Certains croient que leur décision est irréversible, et d'autres désirent se reprendre par un retour à l'école.

Ce retour à l'école que sera-t-il si l'absence d'éléments motivants demeure?

Parmi les éléments de motivation notons une revalorisation de l'école. Celle-ci sera possible si la communication entre les différents individus qui composent l'école, s'effectue sur une base humaine c'est-à-dire dans le respect de chacun et une acceptation inconditionnelle de l'autre. Accepter que chacun fonctionne à un rythme qui lui est propre peut présenter un certain attrait. Ainsi, agents d'éducation et élèves, chacun à son rythme et selon ses talents, peuvent jouer un rôle dynamique dans l'amélioration des conditions de vie à l'école. Cette amélioration pourra permettre à un plus grand nombre d'élèves de demeurer à l'école.

L'article ci-joint démontre que les problèmes de fréquentation scolaire perçus dans le présent rapport sont vécus aussi dans d'autres milieux scolaires. Là aussi, à la base des solutions, le contact humain et chaleureux est préconisé.

La brève réflexion amorcée ici autour de quelques chiffres pourrait se continuer au niveau des écoles dans le cadre d'un temps fort sur la fréquentation scolaire.

La fréquentation scolaire

Claude Rivard, conseiller.

CR/cdm

L'ÉCOLE CARDINAL-ROY, DE QUÉBEC, SE PENCHE SUR LES ÉLÈVES EN SITUATION D'ABANDON SCOLAIRE

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE...

PAR NICOLE BEAULIEU

« A la maison, tout allait mal ; à l'école, ça ne marchait pas non plus. J'aurais tout laissé tomber si personne n'était intervenu. » France, 18 ans, un an de retard pour cause de maladie, termine son secondaire V à l'école Cardinal-Roy de Québec ; elle ira au cégep. Il s'en est fallu de peu pour qu'elle abandonne bien avant, comme le font chaque année plus de 60 000 élèves du secondaire au Québec.

Elles sont trois autres à se raconter : Francine, aux prises avec des problèmes d'argent depuis que sa belle-mère l'a mise à la porte ; Anne, dont le malheur est d'être perçue à tort comme une délinquante par sa famille d'accueil ; Lorraine, découragée par les attentes trop grandes de ses parents à son égard. Leurs difficultés familiales les empêchaient de s'intégrer à l'école.

Ces « élèves en situation d'abandon scolaire » ont été rescapées par une équipe mise sur pied à l'automne 1977 dans leur école pour réduire l'absentéisme et l'abandon qui y sévissaient à des taux si exagérés que la direction craignait d'en faire le compte. Depuis, la situation s'est grandement améliorée. En juin dernier, les cas d'absentéisme chroniques avaient diminué des deux tiers et, résultat inespéré, 106 des 909 élèves n'avaient manqué aucun cours. Quant aux 25 *drop-outs*, ils avaient pu bénéficier d'une aide amicale au moment du départ et même après. L'école, en effet, continue à se préoccuper de ceux qui l'ont quittée trop tôt.

« Peu importe le choix de l'élève, l'essentiel est qu'il en arrive à se prendre en main », affirment les membres de l'équipe Esas (pour « élèves en situation d'abandon scolaire »).

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE

L'équipe, c'est d'abord Josette Renaud-Drouin, conseillère en fréquentation scolaire (elle se définit d'abord comme ombudsman...), qui, la première, intervient quand un élève a des problèmes avec un prof ou se signale par ses absences « anormales et prolongées ».

C'est aussi Carole Ouellet-Rochefort, travailleuse sociale, qui pratique l'écoute active. « Les adultes sous-estiment les problèmes des jeunes, dit-elle. Ils les écoutent souvent pour se donner bonne conscience, sans leur apporter toute l'attention nécessaire. »

Et puis, il y a Yves Carrier, homme d'action, tourné vers ceux qui ne veulent plus rien savoir de l'école. S'il ne réussit pas à les réorienter, il les guide vers le marché du travail.

Estelle et Mario, 17 ans, voulaient à tout prix voler de leurs propres ailes. Yves Carrier a tenté de leur faire voir les deux côtés de la médaille mais, puisque leur choix semblait irrévocable, il les a aidés à faire leur entrée dans le monde du travail. Il leur a d'abord dispensé un cours en « méthode dynamique de recherche d'emploi ». Puis, ils ont visité les centres de main-d'oeuvre, contacté des employeurs. Finalement, Mario s'est retrouvé commis d'épicerie ; Estelle, téléphoniste. Déçus, tous deux songent à retourner aux études. (« Ça prend de l'instruction, hein. ») Parce que l'école n'a pas rompu tous les liens avec eux, il leur sera sans doute plus facile de revenir sur leurs pas.

L'histoire d'Esas remonte à l'automne de 1976. Nouvelle venue à Cardinal-Roy, la directrice adjointe à la vie étudiante, Mme Micheline Lavallée, avait été frappée par l'ampleur du phénomène de l'abandon et de l'absentéisme. « Malgré nos contacts répétés avec les parents durant toute l'année, dit-elle, les absences aux cours restaient très nombreuses ; les jeunes quittaient aussi en grand nombre et, n'ayant que peu de temps à leur consacrer, je les voyais partir avec un serrement au coeur. » Un bon jour, elle eut l'idée de soumettre un projet au ministère de l'Education, dans le cadre du programme d'aide aux milieux défavorisés. Accepté, le projet se vit accorder $44 000 la première année, près de $50 000 la suivante.

La présence du trio se fit rapidement sentir dans l'école. Non seulement eut-elle pour effet de réduire absences et abandons, elle contribua largement à ranimer le climat : « Le projet a marqué le début d'une prise de conscience, affirme Micheline Lavallée. Il a déclenché chez les adultes le goût de s'engager. » Parallèlement, un véritable projet éducatif prenait corps. On instaurait le tutorat, créait un comité de valorisation des plus méritants au plan scolaire et parascolaire et... resserrait la discipline ! Virage à droite ? Peut-être. Qu'importe ? On se dit convaincu que les jeunes apprécient une autorité chaleureuse mais ferme : « Ils ont besoin d'adultes capables de les écouter, de les encadrer, de leur montrer leurs contradictions », soutient Carole Ouellet.

CERTAINS PARTENT PERDANTS

Située en zone grise, l'école Cardinal-Roy accueille 909 élèves du deuxième cycle du secondaire. « Certains sont marqués au fer rouge, constate Yves Carrier. Il y a des élèves bien doués qui, nés dans la haute ville, seraient devenus avocats ou médecins ; nés dans la basse ville, ils ne finiront même pas leur secondaire. » La réforme de l'enseignement, en dépit de ses visées démocratiques, n'a pas su assurer l'égalité des enfants de tous les milieux face à l'école.

Règle générale, un élève décroche parce qu'il se sent mal dans sa peau d'écolier depuis longtemps. Il connaît l'échec, le conflit avec l'autorité, l'écoeurement. Pour lui, fuir c'est survivre. Parfois, la situation est tellement détériorée qu'il vaut mieux partir.

Lointaines et multiples, les causes d'abandon et d'absentéisme sont difficiles à cerner. Il y a les problèmes personnels et familiaux : manque de soutien et d'encadrement, conflits de génération, déséquilibres dus à la maladie, la mortalité, la désunion, le chômage, l'alcoolisme, la drogue. Les mauvais élèves ont souvent de bonnes raisons d'avoir la tête ailleurs ! L'histoire scolaire compte aussi : certains partent du mauvais pied alors que d'autres font en cours de route des choix erronés ou irréalistes. Mais ça n'explique pas tout, loin de là... L'école doit aussi être mise en cause : trop théorique, trop éloignée de la vie, trop peu représentative des valeurs des moins-nantis comme le démontrent toutes les études effectuées là-dessus.

« Peut-on mesurer l'impact d'un projet comme le nôtre ? » demande Carole Ouellet. Les statistiques sont loin de contenir l'essentiel. Bien sûr, ce projet peut être discutable à certains égards puisqu'il normalise, temporise, visant l'intégration des marginaux dans le système, mais que proposer à ces jeunes